



## Une mentalité de serviteur

RICK WARREN

Le service commence dans notre tête.

Être un serviteur nécessite un changement de mentalité.

Dieu s'intéresse toujours davantage à nos motivations qu'à nos actes. Pour lui, notre attitude compte plus que nos performances. Le roi Amatsia a perdu la faveur de Dieu parce qu'*« il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, mais avec un cœur qui ne lui était pas entièrement dévoué. »* (2 Chr. 25:2) Les vrais serviteurs ont une mentalité qui se caractérise par cinq attitudes.

### Les serviteurs pensent davantage aux autres qu'à eux-mêmes.

Ils se concentrent sur les autres. C'est cela, la véritable humilité: non pas avoir une piètre opinion de nous-mêmes, mais être moins égocentriques. Les serviteurs savent s'oublier eux-mêmes. Paul préconisait: *« Que personne ne recherche son propre intérêt, mais que chacun d'entre vous pense à celui des autres. »* (Phil 2:4) « Perdre sa vie », c'est cela: savoir s'oublier pour servir les autres. Lorsque nous cessons de nous concentrer sur nos besoins personnels, nous prenons conscience de ceux de notre entourage.

Jésus *« s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur. »* (Phil 2:7) Quand, pour la dernière fois, vous êtes-vous dépouillé au profit de quelqu'un d'autre? Si vous êtes imbu de vous-même, vous ne pouvez pas être un serviteur! C'est seulement lorsque nous nous oublions nous-mêmes que nous accomplissons des actes dignes qu'on s'en souvienne.

Malheureusement, notre service est trop souvent égoïste.

Nous servons afin que les autres nous aiment et nous admirent, ou encore pour parvenir à nos fins. Il s'agit alors de manipulation, et non de ministère. Nous ne cessons de penser à nous-mêmes et de nous féliciter d'être aussi nobles et aussi merveilleux! Certaines personnes tentent de faire de leur service un moyen de marchander avec Dieu: « Seigneur, je fais cela pour toi, tu peux bien m'accorder ce que je te

## ÉDITORIAL

*« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. (Mat. 11.28-29) Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes. »* (Marc 10.45)

Jésus sait que parmi tous ceux qui le suivent beaucoup sont chargés de toutes sortes de fardeaux, parfois abattus et fatigués et leur propose de trouver en lui le repos intérieur auquel ils aspirent. Jésus nous invite à nous placer avec lui sous son joug en sachant que des deux, c'est lui qui portera la plus grande charge!

Quand il ajoute, je suis doux et humble de cœur c'est sans orgueil car c'est ce qu'il est réellement et il le dit pour nous rassurer sur le caractère et les intentions de celui qui est avec nous sous le joug.

L'humilité conduit à l'esprit de service.

Lorsque les disciples se disputaient au sujet d'une place d'autorité, Jésus leur dit: « le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie ». Et du début à la fin de son pèlerinage sur terre Jésus en a été une démonstration.

Suite page 2

En lisant l'article principal de ce numéro, laissons-nous imprégner par l'exemple que Jésus nous a donné, et si l'humilité et l'esprit de service ne caractérisent pas notre génération, rappelons-nous qu'ils caractérisent Jésus et que c'est lui le modèle auquel nous voulons ressembler.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, une bonne méditation et beaucoup de joie dans la mise en pratique.

H.Suter



**« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »**

(Luc 16:13)

demande!». Les vrais serviteurs n'essaient pas de se servir de Dieu pour parvenir à leurs fins, ils laissent le Seigneur les employer pour accomplir ses desseins.

Comme la fidélité, l'abnégation est une qualité très rare.

Réagir comme un serviteur est difficile, parce que cela va à l'encontre de notre plus grand problème : par nature, je suis égoïste. Je pense surtout à moi ! C'est pourquoi l'humilité est une lutte quotidienne, une leçon que je dois sans cesse réapprendre. J'ai l'occasion d'être un serviteur des dizaines de fois par jour, et à chaque fois, j'ai le choix entre satisfaire mes besoins et ceux des autres. L'abnégation est la base du service.

Nous pouvons évaluer la mesure de notre cœur de serviteur par notre façon de réagir lorsque les autres nous traitent comme tels. Comment réagissez-vous lorsque les autres vous écrasent, vous harcèlent ou vous tiennent pour quantité négligeable ? La Bible nous prescrit : *« Si quelqu'un t'oblige à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. »* (Mt 5:41)

### **Les vrais serviteurs se considèrent comme des intendants et non comme des propriétaires**

Ils se souviennent que tout est à Dieu. Dans la Bible, un intendant était un serviteur chargé de veiller sur une propriété. Joseph était une sorte d'intendant lorsqu'il était prisonnier en Égypte. Potiphar lui avait confié sa maison. Puis le geôlier lui donna la garde de sa prison, et pour couronner le tout, Pharaon le chargea de s'occuper de tout le pays. Le service et la gérance vont de pair, car Dieu attend de nous que nous assumions fidèlement ces deux missions. La Bible dit : *« Que demande-t-on à des intendants ? Qu'ils accomplissent fidèlement la tâche qui leur a été confiée. »* (1Cor 4:2) Comment gérez-vous les ressources que le Seigneur vous a octroyées ?

Pour devenir un vrai serviteur, vous devez avoir réglé à l'avance le problème de l'argent dans votre vie. Jésus a dit : *« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »* (Luc 16:13) Il n'a pas dit : « Vous ne devriez pas » mais « Vous ne pouvez pas ». C'est impossible ! Vivre pour servir le Seigneur et vivre pour l'argent sont deux objectifs totalement incompatibles. Lequel choisirez-vous ? Si vous êtes un serviteur de Dieu, vous ne pouvez pas amasser des biens pour vous-même *Tout* votre temps appartient au Maître. Il insiste pour avoir des droits exclusifs sur vous, et non une fidélité mitigée.

L'argent peut remplacer Dieu dans votre vie. Le service par matérialisme a fait dévier plus de chrétiens que tout autre piège. Ils disent : « Une fois que j'aurai atteint mes buts matériels, je servirai le Seigneur. » C'est une décision insensée, qu'ils regretteront éternellement. Quand Jésus est votre Seigneur, l'argent est votre serviteur, mais si vos biens devien-

nent votre maître, vous serez leur esclave. Ce n'est pas un péché d'être riche, mais c'est un péché de ne pas employer ses richesses pour la gloire de Dieu. Les serviteurs du Seigneur se préoccupent bien plus de leur ministère que de leur argent.

La Bible est très claire : le Seigneur se sert de votre argent pour tester votre fidélité à son service. C'est pour cela que Jésus a d'avantage parlé d'argent que du ciel ou de l'enfer. Il a demandé : « *Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ?* » (Luc 16:11) La façon dont vous gérez votre temps, vos biens et votre argent influe sur la manière dont Dieu peut bénir votre vie.

Il y a deux catégories de gens : ceux qui bâtissent le royaume et ceux qui amassent des richesses. Dans chaque cas, il s'agit de personnes douées qui savent faire fructifier une affaire, acheter, vendre et faire des bénéfices. Mais alors que ceux qui amassent des richesses gardent leur argent pour eux, ceux qui bâtissent le royaume changent les règles du jeu. Ils gagnent le plus d'argent possible, mais c'est afin de pouvoir le donner. Ils se servent de leurs biens pour aider les malheureux et soutenir financièrement l'Église de Dieu et sa mission dans le monde.

### **Les serviteurs pensent à leur propre travail et non à ce que font les autres.**

Ils ne perdent pas leur temps à comparer critiquer ou essayer de supplanter les autres serviteurs ou les ministères similaires, car ils sont trop occupés à accomplir la mission que Dieu leur a confiée.

La compétition entre serviteurs de Dieu est illogique pour de nombreuses raisons : nous sommes tous dans le même camp ; notre but est de glorifier le Seigneur, et non de nous glorifier nous-mêmes. Paul a expliqué : « *Ne nous comparons pas les uns aux autres comme si nous étions meilleurs et les autres pires. Nous avons des choses plus intéressantes à faire dans la vie. Chacun de nous est unique.* » (Gal 5:26) traduction littérale).

La jalousie mesquine n'a rien à faire chez des serviteurs de Dieu. Quand on est occupé à servir, on n'a pas le temps de se répandre en critiques. Chaque fois que vous perdez votre temps à critiquer les autres, vous gaspillez des minutes que vous auriez pu consacrer à servir le Seigneur. Lorsque Marthe s'est plainte à Jésus que Marie ne contribuait pas à la tâche, elle a perdu son cœur de servante. Les vrais serviteurs ne déplorent pas les injustices dont ils sont victimes, ne s'apitoient pas sur leur sort et ne regardent pas de travers ceux qui restent inactifs. Ils font totalement confiance à Dieu et ils poursuivent leur service.

Ce n'est pas à nous de juger les autres serviteurs du Maître.

Les Écritures nous mettent en garde à ce sujet : « *Qui es-tu, toi, pour juger le serviteur d'un autre ? Qu'il tienne bon ou qu'il tombe, c'est l'affaire de son maître.* » (Rom 14:4) Nous n'avons pas non plus à nous défendre quand nous sommes en butte à la critique. Laissons plutôt notre Maître s'en charger ! Suivons l'exemple de Moïse, qui a fait preuve d'une véritable humilité face à l'opposition, ou de Néhémie, qui s'est borné à répondre aux critiques en ces termes : « *Je fais un grand travail et je ne puis descendre.* » (Néh 6:3)

Si vous servez Dieu comme l'a fait Jésus, attendez-vous à être critiqué. Le monde, et même certains membres de l'Église ne comprennent pas ce que Dieu apprécie le plus. L'un des plus beaux actes d'amour dont Jésus a fait preuve a été critiqué par ses disciples. Marie a pris ce qu'elle avait de plus précieux, un parfum de grand prix, et elle l'a répandu sur les pieds de Jésus. Les disciples ont considéré ce geste extravagant comme « *une perte* », mais Jésus, lui, l'a tenu pour « *une bonne œuvre* » (Mat 26:10) et c'était l'essentiel. Jamais votre service pour Christ ne sera vain, quoi qu'en pensent les autres.

### **Les serviteurs basent leur identité sur Christ.**

Comme ils se souviennent qu'ils sont aimés et acceptés par grâce, ils n'ont pas à prouver leur valeur. Ils accomplissent sans rechigner ce que des gens moins sûrs d'eux considé-

seraient comme « indignes d'eux ». L'un des exemples les plus édifiants de service de ce type est celui de Jésus lavant les pieds de ses disciples. Laver les pieds était équivalent à être un petit cireur de chaussures : un travail sans aucun prestige. Mais Jésus savait qui il était, si bien que cette tâche ne nuisait en rien à l'idée qu'il se faisait de lui-même. La Bible nous le montre de toute évidence : « *Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit.* » (Jn 13:3-4)

Pour être un vrai serviteur, vous devez fonder votre identité sur Christ. Seuls les gens solides peuvent servir. Les autres s'inquiètent toujours de l'apparence qu'ils ont aux yeux des autres. Ils craignent de dévoiler leurs points faibles et se dissimulent sous des couches d'orgueil protecteur et de prétention. Plus votre identité est fragile, plus vous souhaitez que les autres vous servent et plus vous aurez besoin de leur approbation.

Henri Nouwen a dit : « Pour que nous soyons au service des autres, nous devons mourir à eux : c'est-à-dire que nous devons cesser de mesurer notre signification et notre valeur d'après leur opinion... Cela nous permettra de devenir compatissants. Quand vous basez votre valeur et votre identité sur votre relation avec Christ, vous êtes libéré de l'esclavage de l'opinion des autres, et cela vous rend capable de le servir au mieux. »

Les serviteurs n'ont pas besoin de couvrir leurs murs de plaques et de médailles pour prouver leur valeur. Ils n'insistent pas pour se voir attribuer des titres et ils ne se drapent pas dans leur travail d'après leurs performances. Paul a dit : « *Ce n'est pas celui qui a une haute opinion de lui-même qui est approuvé, mais celui dont le Seigneur fait l'éloge.* » (2 Cor 10:18)

Si quelqu'un jouissait d'une occasion rêvée de se targuer d'avoir été quelqu'un de prestigieux dans sa famille, c'était bien Jacques, le demi-frère de Jésus. De plus, il avait eu le privilège de grandir à côté de son illustre aîné. Et pourtant, dans l'introduction de sa lettre, il parle de lui, tout simplement, comme d'un « *serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.* » (Jacq 1:1) Plus vous êtes proche du Seigneur, moins vous êtes vantard.

## Les serviteurs considèrent leur ministère comme un privilège et non comme une obligation

Ils aiment aider les autres, pourvoir à leurs besoins et accomplir leur mission. Ils « *servent le Seigneur avec joie* » (Ps 100:2) Pour quelle raison ? Parce qu'ils aiment leur Maître et qu'ils sont reconnaissants pour sa grâce. Ils savent à quel point il est essentiel de le servir et ils ont conscience que Dieu leur a promis une récompense. Jésus a garanti : « *Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera* » (Jn 12:26) et Paul a précisé : « *Il n'oubliera pas votre activité, ni l'amour que vous avez montré à son égard par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux autres chrétiens.* » (Héb 6:10)

Imaginez ce qui pourrait arriver si seulement dix pour cent de tous les chrétiens prenaient au sérieux leur rôle de serviteurs. Pensez à tout le bien qui en découlerait. Voulez-vous en faire partie ? Peu importe votre âge : si vous commencez à agir et à penser comme un véritable serviteur, Dieu vous emploiera. Albert Schweitzer a dit : « Les seules personnes vraiment heureuses sont celles qui ont appris à servir. »

(Tiré du livre :  
*Une vie, une passion, une destinée*  
Ed. Ministères multilingues)

**A méditer :** Pour être un serviteur, je dois en avoir la mentalité.

**Verset à apprendre :** « *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ.* »  
(Philippiens 2.5)

**Question à me poser :** Généralement, est-ce que je me préoccupe plus d'être servi ou de trouver des moyens de servir les autres ?

# Du bouddhisme à Jésus-Christ

Je m'appelle Athet Pyan Shintaw Paulu, je viens de Birmanie. Je suis né en 1958, dans le delta de l'Irrawaddy, au sud du Myanmar. Mes parents, qui étaient des bouddhistes fervents comme la plupart des gens au Myanmar, m'ont nommé Thitpin, ce qui signifie arbre. Dans notre milieu simple, j'ai quitté l'école à 13 ans pour aller travailler sur un bateau de pêche. A 16 ans, je suis devenu le chef du bateau. A 17 ans, l'attaque du bateau par un grand crocodile m'a profondément marqué, et bien qu'il n'y ait aucun mort, j'ai décidé d'arrêter la pêche. A 18 ans, mes parents m'ont envoyé dans un monastère bouddhiste en tant que moine novice. La plupart des parents au Myanmar essaient d'envoyer leur fils dans un monastère, au moins pour un temps, parce qu'on considère comme un grand honneur d'avoir un fils dans ce service.

En 1977, à 19 ans, je suis devenu moine ordinaire et le supérieur du monastère m'a donné un nouveau nom bouddhiste. A cette époque, cet homme était le moine bouddhiste le plus célèbre du Myanmar. Tout le monde l'honorait et le respectait car il était un grand enseignant. Il est décédé en 1983 dans un accident de voiture, ce qui a choqué tout le monde.

J'ai essayé dur d'être le meilleur moine que je pouvais et de suivre les préceptes du bouddhisme. Un temps, j'ai même vécu dans un cimetière, où je méditais continuellement. J'essayais de nier mes pensées et mes désirs égoïstes, pour échapper à la maladie et à la souffrance, et pour briser le cycle de ce monde. Pendant des années, je me suis appliqué à être le meilleur des moines et de ne faire de mal à aucun être vivant. J'étudiais les enseignements sacrés du bouddhisme, comme mes prédécesseurs l'avaient fait avant moi.

Ma vie de moine suivait son cours, jusqu'à ce que je tombe très gravement malade. A l'hôpital, les médecins ont diagnostiqué la fièvre jaune et la malaria en même temps! Après environ un mois, ils m'ont renvoyé au

monastère pour y être soigné et accompagné par les autres moines jusqu'à une mort inévitable. J'ai sombré dans le coma. J'ai appris en fait par la suite que j'ai été mort durant trois jours. Mon corps a commencé à se décomposer et a été préparé pour la crémation selon le rite bouddhiste.

Bien que mon corps soit mort, mon esprit et mon âme étaient eux toujours très alertes. J'étais dans une tempête violente, un vent puissant balayait une plaine déserte. J'étais seul, je marchais rapidement dans cette plaine.

Je marchai longtemps, environ trois heures, avant d'arriver à une route large, puis plus tard à une bifurcation. La route qui partait à gauche était large; celle qui partait à droite était resserrée. Un panneau indiquait que la route de gauche était pour les non-croyants, et celle de droite pour ceux qui croyaient en Jésus. J'ai commencé par suivre la route large; deux hommes marchaient devant moi, j'essayai en vain de les rattraper. Alors qu'ils atteignirent la fin de la route, ils furent piétinés et crièrent de douleur. Je rebroussai chemin et m'engageai sur la route étroite des croyants. Après un moment, elle devint d'or pur, je pouvais m'y voir parfaitement. Un homme se tenait devant moi, vêtu d'une robe blanche et entouré de chants magnifiques et purs. Il me demanda de marcher avec lui, et après lui avoir demandé six fois son nom, il me dit son nom: Pierre. Il me demanda de m'asseoir et de regarder vers le nord. Je vis le Dieu éternel créer l'homme, en lui insufflant la vie. Il le nomma Adam. Alors que les bouddhistes ne croient pas en la création de l'homme, cette vision eut un grand impact sur moi.

Ensuite, Pierre me dit «Retourne là d'où tu es venu. Parle aux gens qui adorent Bouddha et les idoles. Dis-leur qu'ils iront en enfer s'ils ne changent pas. Tous ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ iront en enfer. Tu parleras avec un nouveau nom. Dorénavant, tu seras Athet Pyan Shintaw Paulu, ce qui signifie Paul qui est revenu à la vie.» Je ne voulais



pas repartir, je voulais rester au paradis. Des anges ouvrirent un livre, mais aucun de mes noms ne figurait nulle part. Pierre me dit que je devais retourner auprès des bouddhistes et leur parler de Jésus.

Pierre me raccompagna jusqu'à une échelle qui descendait du paradis jusqu'au ciel, pas jusqu'à la terre. Sur cette échelle beaucoup d'anges montaient ou descendaient. Pierre m'indiqua qu'ils étaient les messagers de Dieu, rapportant au paradis les noms de ceux qui croyaient et de ceux qui ne croyaient pas.

La chose suivante dont je fus conscient fut le son des pleurs de nombreuses personnes. J'entendis ma propre mère pleurer « Mon fils, pourquoi nous as-tu quitté maintenant ? » Je réalisai que j'étais couché dans une boîte. Je bougeai. Mes parents crièrent « Il est vivant ! ». Quand je me suis assis, la plupart des gens ont pris leurs jambes à leur cou en criant « C'est un fantôme ! ». J'étais assis dans les fluides corporels que mon corps mort avait relâchés. J'étais sur le point d'être incinéré, mes parents me voyaient pour la dernière fois avant que le cercueil soit cloué.

J'ai immédiatement commencé à raconter ce que j'avais vu et entendu, la vérité et la

trouperie qui nous avait égarés depuis des milliers d'années. Les gens étaient très étonnés puisqu'ils connaissaient le moine zélé que j'avais été.

## Epilogue

Ce récit n'est pas une interview ou une biographie. C'est simplement la transcription d'une cassette audio du témoignage d'un homme qui dans ses propres mots raconte comment sa vie a été transformée.

Depuis qu'il a fait l'expérience décrite ci-dessus, Paulu est resté un fidèle témoin de Jésus. Des pasteurs du Myanmar nous ont dit qu'il a conduit des centaines de moines à la foi en Jésus-Christ. Il a publié des cassettes avec son témoignage; la police et les autorités bouddhistes font tout ce qu'elles peuvent pour les saisir et les détruire. Ce Lazare des temps modernes a été emprisonné au moins une fois, ce qui ne l'a pas fait taire pour autant. Les dernières informations à son sujet sont contradictoires: il pourrait être en prison ou y avoir été tué, ou libre et toujours en activité.

*Distribué par Asia Harvest*

*Traduit de l'anglais par Magali Cottier*

## Action d'aide et de formation en Afrique

Du 14 au 24 février, le Lien est associé à une mission visant à encourager et former plusieurs centaines de pasteurs, de responsables et de femmes.

Pour cela, Jean-Pierre Besse, Jacques-Daniel Rochat, et une dizaine d'autres personnes se déplaceront pour animer des conférences et répandre l'Évangile par la littérature et les médias.

Ces actions sont prévues dans les villes de :

- **Brazzaville : 15 au 17 février.**
- **Kinshasa : 19 au 22 février.**

Ce projet est un grand défi, car ces pays ont un grand besoin de pasteurs et de responsables qui agissent selon le cœur de Dieu.

Prions pour cette mission, de manière à ce qu'elle traverse l'adversité et par la source vive de l'Esprit, qu'elle apporte la guérison, la restauration et les bases essentielles à de vrais développements.

Informations auprès du centre du LIEN DE PRIÈRE en R.D.C (adresse à la fin du journal).

Pasteur Aimé Kalo, tél. (+243) 998 909 599

E-mail : [lienrdc@yahoo.fr](mailto:lienrdc@yahoo.fr)

Voir aussi sur le site Internet : <http://www.entraid.org>



Quelques échos reçus par lettres et par courriel ([www.shekina.com](http://www.shekina.com))

### SUISSE

**Moutier** — «Votre numéro du Lien no 242 “Les enfants et la prière” m’a captivée. Auriez-vous la bonté de m’en envoyer une dizaine d’exemplaires qui, distribués feront porter des fruits.»

### AFRIQUE

**Cameroun** — «J’ai reçu avec beaucoup de joie votre Lien avec l’article “Les enfants et la prière”. Après lecture de cet article, j’ai commencé immédia-

tement à donner une place à mes enfants pendant nos heures de prière collectives ou individuelles. Je vous en suis très reconnaissant.»

### Tchad

N’Djamena/Moursal — «Je ne saurais vous exprimer tout le bien que la lecture pour moi-même et l’utilisation de votre Lien dans mon ministère m’ont fait personnellement et à travers moi à beaucoup d’enfants de Dieu dans mon pays le Tchad.»

## UN TÉMOIGNAGE ET UN APPEL À LA PRIÈRE À PROPOS DU BURUNDI

En visite en juillet dernier avec un petit groupe prophétique au Burundi, j’ai eu le privilège d’être invité avec deux autres personnes au palais du président de cette nation d’Afrique centrale pour une soirée de partage et d’adoration. Le témoignage et la vision politique du président Nkurunziza sont l’effet d’un véritable miracle! Cet homme était, il y a quelques années, dans la lutte armée d’opposition avec des partisans dans la brousse. Par suite d’une rencontre avec le Seigneur, après le visionnement du film Jésus, cet homme a opéré un retournement radical et a reconnu Jésus-Christ comme Seigneur, avec certains de ses partisans. Il décida alors une chose qu’on voit très rarement: avec ses hommes, il posa les armes et rentra dans la légalité!

Quelques années plus tard, il fut proposé sur la liste des candidats à la présidentielle lors d’élections démocratiques. Il fut élu président! Le fait d’avoir un président chrétien à la tête d’un état ne résout pas tous les problèmes, car le fait d’être chrétien ne qualifie pas automatiquement pour la politique. Il n’empêche: un tel événement peut être une immense bénédiction, comme cela s’est déjà produit ces dix dernières années dans certains pays africains, tel le Bénin par exemple avec le président Mathieu Kerekou.

J’ai été frappé par 3 choses au cours de cette soirée conviviale:

- d’abord, la profondeur et la beauté de la louange du groupe musical (d’anciens guérilleros pour certains): on était loin d’une simple exhibition, on était dans la présence du Père!
- Ensuite la vision de gouvernance exposée par le président pour conduire son peuple dans des voies en accord avec les principes de vie révélés dans la Bible. On m’a raconté que lors des journées de ramassage des ordures pour assainir les rues de la capitale, le président participe quelquefois lui-même à cette action, en donnant l’exemple!
- Chaque dimanche soir, cette équipe de prière et louange présente à Dieu le travail du Parlement et du gouvernement qui s’accomplira dans la semaine qui suit.

Le gouvernement n’est pas une tribune d’évangélisation (ce n’est pas le rôle des responsables politiques, surtout dans un état laïc) mais quand l’exemple du bien selon Dieu est donné depuis le haut, le peuple est fortement encouragé à suivre cette voie! Il est vrai qu’un peuple qui ne s’engagerait pas, lui aussi, pour pratiquer la justice pourrait annuler

ces bonnes dispositions ; il faut que la responsabilité civique soit relayée aussi depuis le bas par les citoyens, à commencer par ceux qui connaissent personnellement le Seigneur, l'Eglise !

Nous recommandons aux lecteurs du Lien de présenter au Seigneur le président Nkurunziza et ses ministres ainsi que le parlement du Burundi, un pays qui a été gravement déchiré ces dernières années par la guerre civile et la rébellion. On sait que le pouvoir corrompt ceux qui l'exercent. Prions donc que le pouvoir ne vienne pas corrompre l'œuvre de Dieu en cours, que le gouvernement soit conseillé par des hommes de Dieu et que ce peuple soit fécondé par des communautés chrétiennes dignes du Seigneur. Mais n'oubliez pas de prier aussi pour vos propres autorités, chers lecteurs, en les bénissant et en demandant au Roi des rois de réformer les églises par sa Parole.

J-P. Besse

## Quelques Liens vers des sites Internet en relation avec la prière.

<http://www.lamaisonbethanie.com/>

La Maison Béthanie est une communauté catholique qui propose des éléments de formation à la vie chrétienne.

<http://www.aiem.ch/>

Cette association pour l'implantation d'Églises de Maison (AIEM) travaille en Suisse et vise à former des disciples. Le site contient des informations sur les cellules de prière.

<http://spcm.org/forum/index.php>

Ce site abrite un forum chrétien consacré à un réseau d'intercession francophone.

Merci à vous tous qui avez déjà fait un versement pour le renouvellement de votre abonnement !

Adresse pour tous pays sauf RDC :

### **LE LIEN DE PRIÈRE**

Case Postale 79  
2105 Travers (Suisse)



Adresse pour la Rép. dém. du Congo

### **LE LIEN DE PRIÈRE RDC**

B. P: 7079 Kinshasa 1  
Rép. dém. du Congo  
Tél: (00243) 98962658  
E-mail: lienrdc@yahoo.fr

### **Rédaction : en équipe**

#### **Paraît 4 fois par année**

Abonnement annuel : CHF 5. — € 4. —

#### **Comptes postaux et bancaires :**

##### **Suisse :**

Compte postal 12-3733-3  
Le Lien de Prière  
2016 Cortaillod (Suisse)

##### **France :**

**Chèques postaux :** les envoyer au centre CCP, **Compte 3296 00 U Grenoble.**

**Chèques bancaires :** à libeller au nom de M. ou Mme Yves Félix, et envoyés à leur adresse : Huffin-Neydens, 74160 St-Julien-en-Genevois. (France)

##### **Belgique :**

M. Eamann Ó Ruairc  
Av. Ernestine 12 A, Bruxelles 1050  
Compte bancaire n°**635-1344801-44**

*Des exemplaires supplémentaires de ce numéro — et de 5 numéros précédents — vous sont offerts gratuitement sur demande (voir adresse suisse ci-dessus).*

## **DANS CE NUMÉRO :**

### **Articles**

Une mentalité de serviteur	1
Du bouddhisme à Jésus-Christ	5
Formation en Afrique	6
Echos et nouvelles	7